

ELECTIONS LÉGISLATIVES du 23 Novembre 1958

CHÈRES ELECTRICES, CHERS ELECTEURS,

En me présentant à vos libres suffrages, je dresserai d'abord un bilan sommaire du régime qui vient de s'effondrer. Où nous avait-il conduits ?

— A l'anarchie dans les services de l'Etat, qui n'était plus capable de faire respecter son autorité.

— A la gabegie et au gaspillage des finances publiques, que, chaque fois qu'ils ont quitté le pouvoir, les Ministres socialistes ont laissé dans un état lamentable. A fin 1957, les dépenses publiques dépassaient 5.000 milliards. En Septembre 1957, le record des billets en circulation était battu, grâce à la fameuse « planche à billets » ; cette circulation atteignait 3.300 milliards.

— A des scandales retentissants, jamais punis par des sanctions sévères, à des grèves répétées, toujours attisées par le Parti Communiste et ses associés.

— A des abandons successifs de nos plus beaux territoires d'Outre-Mer : l'INDOCHINE, « bradée » par M. MENDÈS-FRANCE ; l'INDE FRANÇAISE, à laquelle nous attachaient tant de souvenirs, abandonnée par le même ministre, sans combat, et sans même un plébiscite régulier, comme le voulait la Constitution de 1946. Puis ce fut l'ALGÉRIE, qu'au moment du 13 Mai, et sous la pression américaine, un Gouvernement incapable était prêt à lâcher aussi.

— A l'humiliation nationale à laquelle aboutit l'opération de Suez, pourtant nécessaire, mais mal engagée par un Gouvernement irréfléchi et, dès lors, sabotée par nos alliés américains.

Voilà ce bilan sommaire. *LES RESPONSABLES, VOUS LES CONNAISSEZ. Voulez-vous renvoyer au Parlement ces sortants sans scrupule, qui furent les bénéficiaires du « système » et les artisans de notre déchéance ? Non, n'est-ce pas ?*

Alors, faites- moi confiance et **VOTEZ POUR LE PROGRAMME DES INDEPENDANTS-PAYSANS**, que je vous propose.

1°) LES INSTITUTIONS

C'est notre Chef, le Président PINAY, qui fut le premier à se rendre auprès du Général De GAULLE, lui ouvrant ainsi la voie de la légalité républicaine, et rendant possible un Gouvernement de Salut Public. Les Indépendants-Paysans ont voté pour les nouvelles institutions qui donneront la stabilité au pouvoir exécutif, l'efficacité au législatif et l'autorité à l'Etat.

2°) LE PLAN SOCIAL

Favorables au syndicalisme, les Indépendants veulent réaliser une véritable promotion ouvrière (propriété du travail, de la Maison familiale, de l'épargne). Certains partis croient avoir le Monopole de l'esprit social. Or, en se montrant plus capables que d'autres de défendre la *stabilité monétaire*, les Indépendants, *mieux que d'autres*, garantissent le pouvoir d'achat des salariés et des épargnants. Leur politique est donc la plus favorable aux travailleurs.

— C'est le Président PINAY qui a établi l'échelle mobile des salaires le 8 Juillet 1952, et ce sont les socialistes qui ont voté contre ou se sont abstenus, avec d'autres partis des mêmes tendances.

— De 1949 à 1952, sous des ministres socialistes, ce fut l'inflation et la hausse des prix. Une augmentation de **84%** des salaires nominaux n'améliora le pouvoir d'achat des travailleurs que de **13%**.

— En 1952, le Président PINAY ayant pris le pouvoir, ce fut la stabilisation de la monnaie et des prix, qui dura jusqu'en 1955. Une augmentation de **13%** seulement des salaires nominaux, pendant cette période, aboutit à une revalorisation de **20%** du pouvoir d'achat des travailleurs.

— En matière d'enseignement, l'Etat ne pouvant assurer toutes les charges qui lui incombent, maintien et amélioration de la Loi Barangé pour l'Enseignement Libre.

— La conclusion est que, seuls, les Indépendants-Paysans au pouvoir, se sont montrés capables de *réaliser une véritable politique sociale* qui est *l'amélioration du niveau de vie*.

3°) L'AGRICULTURE

Nous n'avons jamais cessé de lutter pour elle. Ce sont nos Ministres, Camille LAURENS, HOUDET et SOURBET, qui, de 1951 à 1953, ont revalorisé les prix du blé, du lait, de la betterave, du colza, — qui ont accru les investissements agricoles (Plan Marshall), passés de 48 à 118 milliards, amélioré l'équipement rural, réorganisé les marchés, et favorisé l'augmentation des exportations de produits agricoles, passée de 48 à 110 milliards, pour retomber, à partir de 1956, avec une gestion socialiste qui nous a présenté une balance commerciale agricole en déficit de 542 milliards. Revenus au pouvoir avec M. BOSCARY MONSERVIN, et malgré un dur courant à remonter, les Indépendants-Paysans feront tout pour favoriser de nouveau l'Agriculture.

4°) ECONOMIE ET FINANCES

Déjà en 1952, le Président PINAY avait stoppé la hausse des prix, raffermi le franc, permis la reconstitution de l'épargne, et reconstitué nos réserves d'Or et de Devises. Il a été rappelé maintenant par la confiance du Général de Gaulle, et il est en train d'obtenir les mêmes résultats, grâce au retour de la confiance, au raffermissement du franc sur tous les marchés,

VIVE LA FRANCE !

VIVE LA RÉPUBLIQUE !!

VIVE L'ARRONDISSEMENT DE MONTAUBAN

Docteur Henri ROQUES

Conseiller Général et Conseiller Municipal de Montauban,

Candidat investi par

LE CENTRE NATIONAL des INDÉPENDANTS & PAYSANS à PARIS

Suppléant éventuel :

Docteur Élie LAVAL, à Molières.

et à la stabilisation de la monnaie, qui est, je vous l'ai déjà montré, la meilleure garantie du pouvoir d'achat des travailleurs.

5°) L'ALGÉRIE FRANÇAISE

Les Indépendants n'ont pas voulu s'associer à la politique d'abandon à laquelle nous conduisait le Président GAILLARD sous la pression américaine, et l'ont renversé. Ils n'ont pas voulu davantage entrer dans le Gouvernement PFLIMLIN qui était dans le même état d'esprit.

Et puis, ce fut le 13 Mai, le sursaut de l'Armée et le retour du Général de GAULLE. Il faut maintenant parachever l'œuvre pour que l'ALGÉRIE demeure toujours intimement unie à la France.

6°) LES PEUPLES D'OUTRE-MER

Après le Référendum, qui fut une approbation massive de la Constitution, ces peuples choisiront sans doute la communauté française, qu'il nous appartiendra de rendre indissoluble.

Voilà, Chers Electeurs et Electrices, l'œuvre des INDÉPENDANTS-PAYSANS au pouvoir. Leur passé vous garantit l'avenir, et je vous donne l'assurance, si vous voulez bien me donner votre confiance, que je marcherai dans la même voie, pour le plus grand bien de tous.